

Mode équitable «au top des tendances»

«La mode équitable figure au top des tendances que l'on suit sur nos écrans radar», affirme Barbara Kennington de la firme britannique d'analyse de la mode et du design Worth Global Style Network (WGSN).

Cette fois-ci, ce serait la bonne, selon WGSN. La tendance ne serait pas qu'un engouement passager. Ce n'est pourtant pas la première fois que l'industrie de la mode utilise les artifices d'une conscience morale pour vendre ses produits.

Encore aujourd'hui de grands groupes utilisent cette thématique pour polir leur image. Le maroquinier de luxe français Louis Vuitton occupe

une partie du pavillon français à l'Expo universelle 2005 au Japon pour mettre en vitrine «son engagement pour l'environnement». La chaîne américaine Gap s'est fendue d'un rapport en juillet «sur la responsabilité sociale» de l'entreprise qui fait état des initiatives de l'entreprise en matière de développement durable.

L'impulsion du mouvement éthique qui traverse l'industrie de la mode viendrait plutôt, selon Barbara Kennington, de jeunes consommateurs critiques de la mondialisation et de leurs aînés soucieux du monde qu'ils légueront à leurs petits-enfants. Mais d'après la directrice éditoriale de

WGSN, les avant-postes de la mode éthique sont occupés par des petits créateurs très innovants.

Un événement parisien a entrepris de les regrouper pendant la Semaine de la mode, le rendez-vous mode au cours duquel les couturiers présentent leur collection pour la prochaine saison. Le Fashion Ethical Show tiendra sa seconde édition en octobre prochain et fera la part belle aux créateurs venus d'Afrique, mais accueillera aussi des Européens. Seule représentante suisse, Nina Raeber y exposera ses accessoires signés Coll Part faits de sacs de riz recyclés fabriqués au Cambodge dans un atelier venant en aide à des femmes en difficulté. MOB



Un sac de Coll Part fabriqué au Cambodge à partir de sacs de riz recyclés. DR